

# TAMBOURIN

L'événement 94 à Courmonterral

15-7-94

## Deux jours à l'heure italienne

Les meilleurs joueurs transalpins et français ont rendez-vous ce week-end

■ On reproche souvent au tambourin (et pas toujours à tort d'ailleurs) de vouloir rester bien au chaud au sein de son petit cercle familial, bref en deux mots d'être un peu frileux et pas assez audacieux. Heureusement, il existe tout de même des gens qui vont dans le sens du temps et qui ont compris que pour sortir ce sport de sa confidentialité, il n'est pas mille façons mais une seule : créer l'événement.

C'est ce qu'a décidé de faire... comme c'est le cas depuis quelques années d'ailleurs... le Tambourin-Club Courmonterralais (en collaboration avec la FFJBT) en mettant sur pied deux journées exceptionnelles avec non seulement une double confrontation (au masculin et au féminin) franco-italienne, mais aussi une rencontre au sommet entre Castelferro, le champion d'Italie en titre et la sélection nationale transalpine.

Et quand on sait ce qu'est le niveau du tambourin de l'autre côté des Alpes, on a vite saisi qu'il est actuellement impossible de proposer meilleur spectacle. Il faut dire qu'entre le tambourin italien et le tambourin français, il



Les Français (en blanc à droite) sont bien décidés à résister du mieux possible aux Italiens. Le sélectionneur Jacky Recassens et MM. Charles, Pastor, Coste, Calvet et Nougaret (accroupis) s'en portent garants.

existe non pas une marge mais un véritable fossé. Ce sont deux mondes totalement différents entre lesquels il est bien difficile d'effectuer de valables comparaisons. Un seul chiffre suffit d'ailleurs à résumer l'écart entre les deux nations : 15.000 licenciés environ en Italie contre 700 (à tout casser) en France ! Sept régions concernées chez nos voisins et quasiment un seul

département (l'Hérault) chez nous ! D'un côté une organisation et des structures dignes d'un sport de haut niveau (tant en ce qui concerne la fédération que les clubs où parmi l'élite les joueurs sont quasiment professionnels), de l'autre une discipline qui souffre sans aucun doute de n'avoir pas encore parfaitement évolué depuis que tradition et évolution peuvent aussi se conjuguer avec succès...

que par rapport à ce qui se passe chez nous, on a un peu l'impression qu'ici le tambourin est considéré davantage comme un sport-loisir que comme un sport à part entière... »

Ce n'est pas Jean-Paul Gineste qui le contredira, lui qui fait partie de ceux qui se battent pour que ce sport devienne enfin adulte : « Chez nous malheureusement, dit-il, les gens qui essaient d'avancer sont un peu mal vus... C'est les structures qui manquent le plus. J'ai envie, avec quelques uns de promouvoir le tambourin et c'est ce qui me pousse à organiser ce genre de confrontation, afin de montrer aux gens qu'on peut, si on veut, arriver à un niveau exceptionnel. Chez nous c'est vrai qu'on se complait trop dans notre petit monde et qu'en règle générale, on est assez content de soi ! On devrait suivre à mon avis le modèle italien dans ce qu'il a de bon... »

Il est évident en tout cas que ce n'est pas en se satisfaisant du "ronron" du championnat (aussi disputé soit-il) qu'on fera vraiment avancer les choses. Mais en créant des événements comme celui de ce week-end à Courmonterral. En les multipliant. Ce n'est qu'à ce prix que le tambourin tricolore sortira vraiment de son petit univers. Et pour cela, il n'y aura jamais trop de personnes telle que Jean-Paul Gineste...

### Quatre matches à l'affiche

Tout commencera samedi à 15 h avec France-Italie féminin (une rencontre où les Françaises ont une bonne chance de l'emporter), et se poursuivra à 16 h 30 avec le match de gala italo-italien entre Castelferro, champion d'Italie et la sélection nationale transalpine.

Dimanche, ce sont les Espoirs français qui ouvriront les débats à 15 h avec ensuite le choc entre l'équipe de France masculine et son homologue italienne.

Sélection italienne messieurs : Giorgio Uez (Aldeno), Graziano Coatti (Fumane), Dario Andréoli (Cavalcaselle), Giorgio Stefanoni (Castellaro), Massimiliano Sala, Franco Vismara (San Paolo d'Argon), Daniele Perina, Flavio Isalberti (Bonate Sotto), Fabio Biaso (Bardolino), Giorgio Cavagna, Riccardo Dellavalle (Castelferro).

Sélection italienne dames : Alessia Bettinazzi, Katia Chiozzi (Cerlengo), Raffaella Amicabile, Elisa Venturini (Castellaro), Eularia Baffetti, Cristina Pescador (Aldeno), Alessandra Billeiri (Baracca Lugo).

Sélection française messieurs : Lionel Charles (Notre-Dame de Londres), Stéphane Coste, Thierry Calvet, Jean-Michel Nougaret, Ludovic Pastor (Vendémian), Didier Martínez (Courmonterral).

Sélection française dames : Pascale Bonnel, Sandra Nayral (Cournonsec), Sophie Gomez, Véronique Fercog, Sandrine Nicole (Courmonterral), Sylvie Trilles (Grabels), Séverine Tessier (Vendémian).

Equipe de Castelferro : Guiseppe Bonanate (batteur), Andréa Petroselli (fond), Riccardo Dellavalle (tiers), Piero De Zuca, Giorgio Cavagna (cordiers), Paolo Baggio, Fabio Ferrari (6e et 7e joueurs).

### Les meilleurs mondiaux

« On ne peut vraiment pas faire de parallèle entre nous et eux, note Jean-Paul Gineste, président du TC de Courmonterral et organisateur de cette double journée. En France, le problème ce n'est pas le niveau des joueurs, c'est plutôt tout ce qu'il y a autour... » Et quand en France pour ne citer qu'un exemple — les meilleures équipes disputent un peu moins de 20 matches dans une saison, en Italie tout le monde joue au bas mot une quarantaine de rencontres dans l'année. Deux chiffres qui en disent plus long que tous les discours du monde...

« Quand je viens en France, souligne avec beaucoup de gentillesse Riccardo Dellavalle, tiers de l'équipe de Castelferro double championne d'Italie et six fois vainqueur de la coupe nationale — rien que ça — je regarde plutôt le niveau technique et c'est vrai

Alain BARRAL